



Qiu Feng, courtoisie de Qiu Feng.

qu'il a fait et il a finalement été traité pour sa blessure. Mais il s'agissait là d'une terrible épreuve remplie de rejet et de discrimination.

Ce fut ma toute première expérience des injustices que subissent les personnes vivant avec le VIH en Chine. Depuis l'expérience de mon ami, j'ai entendu tellement d'histoires d'amis vivant avec le VIH relatives aux écarts majeurs dans les services et les soins. Il n'y a pas de protection effective de la vie privée des personnes vivant avec le VIH, ce qui pousse de nombreux HSH à se rendre dans d'autres villes pour des besoins de consultation ou à renoncer carrément au traitement. Par ailleurs, la discrimination dans le domaine de l'emploi s'est intensifiée dans les secteurs public et privé : le dépistage du VIH est désormais requis pour postuler à un emploi dans la fonction publique, à un poste d'enseignant ou dans de nombreuses entreprises privées. Les personnes vivant avec le VIH sont constamment refoulées par les hôpitaux, sous le fallacieux prétexte qu'il n'y a pas assez de lits ou qu'il n'y a pas de spécialistes pour faire face à leurs « situations ». Tous ces cas de figures – violations de la confidentialité, dépistages obligatoires auprès des employés, refus de traitement médical fondé sur le statut VIH – sont en totale contradiction avec les lois chinoises et ne semblent poser aucun problème.



Ce numéro de SENSE se focalise sur l'accès. Il s'agit d'une question importante pour les HSH vivant avec le VIH en Chine. De mon point de vue, si nous avons accès à des ressources juridiques appropriées,

nous serions en mesure de défendre les droits qui nous sont conférés par la loi chinoise afin d'améliorer considérablement notre qualité de vie. Cette publication de SENSE offre un large éventail d'histoires sur les divers types d'accès pour les HSH vivant avec le VIH dans différents pays. Il explore également les différentes perceptions de la notion d'accès dans les relations, les communautés et l'amour, ainsi que les nombreux obstacles spécifiques auxquels nous sommes confrontés.

De la Colombie, Juan Calderon écrit au sujet de la nécessité de surmonter le stéréotype selon lequel les HSH vivant avec le VIH ne peuvent pas entretenir de saines relations avec d'autres HSH, qu'ils soient séropositifs ou séronégatifs. Matthew Thomann examine les opportunités créées par un fort sentiment de communauté parmi un groupe de HSH en Afrique occidentale. Carlos Rivas, un Vénézuélien résidant à Toronto, traite de la nécessité pour les hommes gais d'envisager leur sexualité comme un moyen de communication positive et d'auto-expression. Plusieurs d'entre nous peuvent s'identifier à ces histoires. Comme les autres contributeurs à ce magazine, j'espère que cette deuxième édition de SENSE permettra de démarrer des discussions sur l'état de l'accès aux soins de santé, les relations et la communauté des HSH vivant avec le VIH avec nos proches et dans notre société au sens large.



